

TOPO SOCIALISATION

1) NATURE (c'est quoi ?)

Ressemble à l'idée d'« éducation » mais est une notion sociologique plus large et plus riche. 4 différences : l'éducation s'opère à sens unique (parents->enfants), la socialisation à double sens (certes asymétrique). La socialisation concerne toute la vie et pas seulement l'enfance. La socialisation repose sur plus d'acteurs que l'éducation. La socialisation comme l'éducation prend des formes explicites et visibles mais elle opère aussi et surtout de façon implicite et invisible.

Education : sens unique : parents vers enfants ou prof vers élèves et seulement 2 instances éducatives : la famille et l'école. Ne concerne que le début de la vie.

La socialisation a lieu toute la vie, de la naissance à la mort. C'est un processus asymétrique mais interactif : les parents et les profs sont aussi socialisés par leur(s) enfants/élèves. Les médias, les associations, les entreprises socialisent aussi. L'éducation n'est que la partie visible de la socialisation, de nombreux comportements (façons de penser, de marcher, de parler, de manger...) nous sont hérités de notre socialisation sans que les socialisateurs n'aient eu la volonté consciente de nous les transmettre (par exemple « il a la même démarche que son père »).

Sous - notions :

Socialisation primaire (enfance-adolescence) / secondaire (adolescence-âge adulte)

Socialisation anticipatrice : intériorisation de la culture d'un groupe de référence plutôt que du groupe d'appartenance.

Socialisation différenciée : H ≠ F (stéréotypes masculin / féminin), catégories populaires ≠ catégories aisées.

Notions liées : culture, sous-culture (et contre-culture), normes et valeurs, statuts et rôles.

2) FONCTIONS : (à quoi sert le socialisation ?)

- Vivre ensemble, en société est possible car nous partageons un socle de normes communes, non remises en cause à chaque interaction sociale. Jeu d'imagination : la rencontre de 2 personnes si l'une est « a-socialisé » (enfant sauvage). Eviter d'avoir, chaque jour, à tout négocier, recréer dans les rapports entre individus, entre individus et institutions...

- La socialisation permet que la société (vie collective durable) existe et tienne. Les situations de « crise » sociale peuvent être expliqués par des individus ou groupes dont les socialisations sont différentes et incompatibles, ou par des défaillances de socialisation.

- Chaque fois qu'un individu est confronté à un nouvel environnement, il lui faut un temps d'adaptation pour intégrer les normes et rôles propres à cet environnement afin de pouvoir y évoluer « normalement » (ex1 en vacances, un adolescent intègre un nouveau groupe d'amis plus âgés que ses amis habituels, ex2 un adulte change d'entreprise ou de club de sport...).

3) ACTEURS (qui socialise ?)

De nombreuses instances de socialisation :

Famille	Ecole	Médias	Groupes de pairs	Associations	Relations de travail
Expérience des rythmes sociaux, des premières règles sociales (pudeur, politesse...), apprentissage du langage, des rôles sexuels...	Apprendre à écouter autrui, renforce la maîtrise du langage, acquisition de connaissances disciplinaires, docilité (écouter, apprendre, réviser,...)	Propose des stéréotypes et modèles de comportement avec identification possible (répertoires d'actions). Cf : impact des contes, dessins animés, films de fiction sur les rôles sexués...	Groupe de semblables en statuts. Importants surtout pdt l'adolescence, apprentissage des rôles d'adultes : relations H/F, premiers engagements politiques, premières transgressions...	Eglises Crèches Clubs de sport Syndicats Partis politiques...	Le travail procure un statut duquel découle des rôles attendus. Endosser ces rôles (qui diffèrent selon les professions) prend du temps (devenir policier, professeur,

Problématique 1 : Les socialisations des acteurs peuvent être plus ou moins complémentaires ou plus ou moins en conflits entre elles. (conflits de socialisation)

Cf. l'analyse de Bourdieu dans « *La reproduction* », où il montre comment les « *Héritiers* » réussissent mieux scolairement que les « *Boursiers* » car la distance culturelle entre enfants des familles populaires et normes de l'école est grande ; l'école reprenant les normes des familles dominantes.

R1 : Transmissions d'éléments positifs ou négatifs.

R2 : Transmissions de bcp d'implicites, d'invisibles. La socialisation sexuée par exemple n'est globalement pas consciente ou préméditée... elle a lieu à l'insu des acteurs pour l'essentiel.

R3 : Transmet plus que ce qu'elle est officiellement censée transmettre.

R4 : Socialisation comme transmissions des normes et valeurs n'est jamais automatique ou mécanique (cf travaux de Bernard Lahire), mais au contraire contingente (cf « *Tableaux de familles* » : cas d'enfants sur-doués de familles dépourvues de capital scolaire). Par exemple un enfant de cadre a une probabilité 10 fois supérieure d'aller en classes prépa mais les enfants d'ouvriers accèdent aussi à ces études supérieures et un enfant de cadre peut être en échec scolaire... Tout est une question de probabilités différentes.

MECANISMES (comment s'opère la socialisation ?):

* Inculcation : transmission volontaire et explicite répétitive : punitions / récompenses (matérielles ou symboliques) Ex : « Dis bonjour à la dame ».

* Imprégnation/Identification : intériorisation graduelle via les images notamment lorsqu'on est dans un bain symbolique dont on s'approprié inconsciemment et involontairement les postures, valeurs... (ex1 : les petites filles à force de voir des dessins animés dont le héros est un homme courageux qui sauve une belle et douce princesse s'imprègne de cette image de femme dépendante, ex2 le garçon qui imite son père se raser, la fille qui imite sa mère marcher avec des talons...).

* Imitation : l'enfant qui imite sa mère fumer, son grand frère parler au téléphone...

R5 : Plus les stimulations socialisatrices sont répétitives, récurrentes et cohérentes entre elles (école/famille/médias...), plus la socialisation est efficace et ancrée.

R6 : Comme la socialisation dure toute la vie des individus et qu'elle est « prise en charge » par de nombreuses instances diverses et variées, chacun a un degré important de « liberté » par rapport à sa socialisation primaire. La socialisation détermine beaucoup ce que sont les individus mais tout n'est pas pré-déterminé pour autant... Chacun a de la marge dans son destin par rapport à son enfance, à sa famille etc... (émancipation de son milieu social, de sa socialisation sexuée...)

Problématique 2 : La socialisation engendre-t-elle davantage de reproduction sociale ou de changement social / émancipation ?

Ce que dit le programme :

La socialisation : déterminismes et interactions

À partir d'études comme celles relatives aux sexes (genres) ou aux âges, on montrera le caractère social et culturel des processus de construction de la personnalité et de l'identité de l'individu conduisant à la naturalisation des perceptions, comportements et modes de pensée. Il s'agira, en mêlant perspectives théoriques et descriptions factuelles, de montrer que la socialisation est un processus permanent d'ajustement entre la reproduction des pratiques et des jugements et le réagencement, le détournement, l'adaptation de ces pratiques et de ces jugements dans la réalité des situations sociales. On insistera ainsi sur le caractère interactif et évolutif de la socialisation et sur le fait que la reproduction sociale n'élimine pas les possibilités de changement. Les connaissances acquises seront reprises en classe de terminale pour étudier la mobilité sociale.

VOCABULAIRE A UTILISER ET DONT IL FAUT CONNAITRE LE SENS

Valeurs : grands principes qui orientent les comportements (ex. solidarité, travail, mérite). Normes : règles de comportements (ex. vouvoyer, regarder ou pas dans les yeux la personne qui nous parle). Statuts : position d'un individu dans la hiérarchie sociale (ex. enfant, parent, élève, policier...). Rôles : comportements attendus par la société eu égard le statut de la personne (ex le rôle de parents, le rôle d'élève, le rôle de chef de bande, le rôle de professeur). Reproduction sociale (situation d'une société qui se reproduit à l'identique à chaque génération en raison d'une absence de mobilité sociale (« tel père, tel fils »)).